

niSSa niSSa



MAGAZINE GRATUIT DU CLUB DES SUPPORTERS DE L'O.G.C. NICE

Il y a 50 ans !



O. G. C. NICE Champion de France 1958-1959

n°29
septembre 2009

NICE CÔTE D'AZUR JOUE GAGNANT AVEC L'OGC NICE



Le foot peut aussi se jouer à 24

Aspremont / Beaulieu / Cagnes-sur-Mer / Cap d'Ail
Castagniers / Coaraze / Colomars / Duranus / Eze
Falcon / La Gaude / La Roquette-sur-Var / La Trinité
Levens / Nice / Saint-André-de-la-Roche
Saint-Blaise / Saint-Jean-Cap-Ferrat / Saint-Jeannet
Saint-Laurent-du-Var / Saint-Martin-du-Var
Tourrette-Levens / Vence / Villefranche-sur-Mer



ISSA NISSA

Magazine trimestriel gratuit du Club officiel des supporters de l'O.G.C. Nice football

Directeur de la publication : C.D.S.

Rédacteur en chef : Michel Oreggia

Maquette et régie publicitaire : Remue-Méninges Communication
21, rue Alphonse Karr
06000 Nice - 04 93 53 16 01

Imprimeur : Riccobono

Siège de l'association : Boutique des Supporters
44 bis, rue Arson - 06300 Nice
04 92 04 87 13

internet : www.issanissa.com

Crédits photos R.Liboj, Nicholas, M.Oreggia

Diffusion gratuite
Vente interdite - septembre 2009
Dépôt légal à parution. Toute reproduction, même partielle des textes et illustrations est interdite sauf autorisation écrite de l'éditeur.
Les éventuelles erreurs ou omissions qui auraient pu subsister malgré les soins et les contrôles ne sauraient engager la responsabilité de Remue-Méninges Communication.

SOMMAIRE

Edito	p.3
Champion de France : O.G.C. Nice	p.4
ISSA NISSA dans le vent de l'Europe	p.7
Alicia, championne de Freestyle football	p.8
Une saison avec le Gym : livre de Serge GLOUMEAUD	p.9
Elles aussi ont la passion du rouge et noir	p.10
Destins Niçois entre monarchie, révolution et empire	p.12

Pour un nouvel élan

Avec les départs de Messieurs ANTONETTI, DE ZERBI, DION, RICORT, KANTÉ, ROOL, JEUNECHAMP, HOGNON, MODESTE et BARUL, compensés par les arrivées de Messieurs OLLÉ NICOLE, OLLIOT, TORA, MABIALA, QUARTEY, PAISLEY, POTÉ, CANTAREIL, BAGAYOKO et MOUNIER, l'O.G.C.NICE nous offre pour cette saison 2009-2010 un tout nouveau visage, sensiblement rajeuni.

Certains affirment déjà que ce groupe est plus fort que l'année dernière, pendant que d'autres pensent le contraire !

Difficile de se faire une opinion après seulement quatre journées de championnat au cours desquelles nos aiglons nous ont montré le meilleur (victoire à SAINT-ETIENNE) et le pire (lourde défaite contre MONTPELLIER).

L'avenir nous le dira. Mais si l'on réfléchit bien, cette comparaison n'est pas très importante. La question fondamentale, me semble-t-il, est de savoir à quel niveau nous nous situons aujourd'hui par rapport à nos adversaires.

Personnellement, je pense que mis à part un quatuor de clubs à gros budgets qui me semble intouchable sur la durée, nous ne sommes ni meilleurs ni plus faibles que les autres. Ce championnat, réduit à seize, peut aussi bien nous réserver une bonne surprise, qu'une grande désillusion.

Il est clair que l'écart entre les futurs européens et les futurs reléguables est infime.

La différence se fera sans aucun doute dans la douleur d'un dur labeur et au niveau d'un mental à toutes épreuves. La solidarité, la combativité et l'abnégation devront être les qualités premières de nos joueurs. Ne rien lâcher, ne jamais renoncer, être de vrais guerriers qui se battent pour leur maillot et pour l'honneur du club. Voilà les vertus que nous attendons de tous.

ATTENTION DANGER ! Le moindre relâchement pourrait être fatal.

Nous avons toute confiance en nos dirigeants, en Didier OLLÉ NICOLE et ses adjoints qui sauront, j'en suis certain, insuffler cet esprit de combattants à tout le groupe.

En contrepartie, les supporters seront toujours à leurs côtés. La route est encore longue. Notre soutien sera sans faille : ils peuvent compter sur nous pour le meilleur et pour le pire.

Alors Messieurs, faites-nous plaisir, faites-nous rêver, faites-nous vibrer. Nous sommes des passionnés. Nous aimons notre club et notre ville. Nous sommes fiers de nos couleurs et de notre palmarès. A vous de faire honneur à l'héritage que nos aînés nous ont légué.

ALLEZ LE GYM ALLEZ ! ISSA NISSA !

José BOETTO, Président du CDS

Adhésion 2009 / 2010

à retourner, accompagnée de votre chèque (à l'ordre du C.D.S. O.G.C. Nice) à :

CLUB DES SUPPORTERS DE L'O.G.C. NICE
44 bis rue Arson - 06300 NICE

Adhérents : 15 € - Membres bienfaiteurs : 50 € ou plus :

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

Code postal : Ville :

Téléphone : E-mail :

**Nouveau cette année !
Toute carte supplémentaire
pour un autre membre de
la même famille : 5 euros**



Faisant suite à une demande du Club des Supporters, l'OGC Nice a décidé, pour ce Nice-Monaco, d'inviter et de fêter dignement nos "4 mousquetaires". Merci de ce très beau geste

CHAMPION DE FRANCE : OGC NICE !

J'avoue que je peine à y croire. Moi qui frôle la crise d'hystérie lorsque que le Gym flirte avec une simple place qualificative pour la coupe UEFA, dans quel pathétique état serais-je si c'était la musique de la Ligue des Champions qui résonnait à l'entrée des aiglons sur la pelouse du Ray, stade soudainement offert aux regards des millions de téléspectateurs de la grande Europe... Je ne préfère même pas y penser.

Et pourtant, il y a 50 ans, ce que je n'imagine même pas en rêve aujourd'hui était une réalité. Pour une fois, je peste d'être trop jeune. Alors, je me retourne vers celui qui m'a entraîné au Ray dès mon plus jeune âge. « Dis papa, c'était comment ? Et ça fait quoi d'être le supporter d'un club champion de France, hein ? ».

Il me parlera d'abord de la douceur d'assister à un match au Ray. Puis il évoquera ce public qui montait en masse au stade. Enfin, il me citera les noms des héros de l'époque glorieuse : GONZALEZ, LAMIA, CORNU, NURENBERG, BARROU, FERRY, ALBA. Des noms qui n'évoquent pour moi que de vieilles photos jaunies...

50 ans ! Voilà cinquante ans, le Gym remportait son dernier titre de Champion de France. Une belle occasion pour aller à la rencontre de ceux qui ont vécu ces moments et de les écouter, religieusement, afin d'essayer de ressentir, nous aussi, un instant, le délicieux frisson d'un titre de Champion.

Rendez-vous est donné à quatre joueurs de cette époque bénie des dieux niçois du football. GONZALEZ, LAMIA, NURENBERG et ALBA sont assis devant moi, autour d'une table. Avec générosité et enthousiasme, ils nous offrent un voyage dans le temps pour nous faire revivre une saison au dénouement historique. Champion de France : OGC Nice !

MORCEAUX CHOISIS :

La saison précédente

« Lors de la saison 1957/58, nous avons vécu des moments difficiles. Hormis quelques coups d'éclats dans le premier tiers du championnat, nous avons navigué entre la 15^{ème} et la 13^{ème} place. »

Les changements d'intersaison

« Lors de l'intersaison, de nombreux joueurs sont partis. D'ailleurs, de l'équipe championne de France en 1956, il ne restait que 4 joueurs : GONZALEZ, NURENBERG, MARTINEZ et MILAZZO. Le plus étonnant, c'est que peu de joueurs furent recrutés. C'était probablement le signe que les dirigeants ne disposaient pas de moyens financiers très

importants. Les départs ont été compensés par l'arrivée en équipe première en 1957 et 1958 de jeunes joueurs tels qu'ALBA, BARROU, CHORDA, CORNU, LAMIA, SCANELLA... qui venaient de l'équipe réserve. »

Les favoris du championnat

« Nous n'étions pas du tout favoris ! Il faut dire que nous sortions d'une saison très moyenne. Les favoris cette saison-là étaient nombreux : Nîmes, Reims, Lille, Racing, Bordeaux... Une situation bien différente de ce que nous connaissons aujourd'hui. En effet, on comptait 7 ou 8 équipes qui pouvaient prétendre au titre de champion. Le championnat était beaucoup plus serré et équilibré qu'aujourd'hui. »

L'équipe

« Notre force, c'était notre cohésion. Nous avons quasiment joué tout le championnat avec un groupe de 15 joueurs ! Quelques joueurs chevronnés encadraient l'équipe et transmettaient leur expérience et leur confiance



LAMIA, déjà prêt, encourage GONZALES à se hâter... à gauche, BARROU.

à quelques jeunes qui ont su dynamiser le groupe. Pour résumer nos points forts, nous avons une attaque de feu et une défense de fer ! Il y avait aussi une très bonne ambiance dans le groupe. Enfin, les dirigeants nous soutenaient et le public était à fond derrière nous. Bref, les conditions étaient idéales pour réussir notre saison. »

La saison 1958/1959

« Nous avons réalisé un début de saison moyen avec 3 défaites en 9 matchs. Mais ensuite, nous sommes restés dans le trio de tête et, devenus leaders à la 23^{ème} journée, nous ne perdrons qu'un seul des matchs restants (voir plus loin...). Nous avons même gagné tous nos matchs à domicile... sauf un : le dernier contre

Angers qui nous a battu 3 à 0 !

Premier tournant de la saison à la 12^{ème} journée, à Paris contre le Racing où, alors que nous étions menés un but à zéro, c'est Vic (NUREMBERG) qui égalise dans les dernières minutes. Et la semaine suivante nous allons gagner à Reims ! Le tournant décisif intervient de la 32^{ème} à la 34^{ème} journée. Tandis que nous gagnons toutes nos rencontres, Nîmes en perd 2 sur 3 et nous les distançons de 5 points. Ils n'en grignoteront que 2 au final ! »

Les déplacements

« Tous les déplacements s'effectuaient en train. Nous partions de Nice la veille et arrivions quelques heures avant le match. Lorsqu'il n'y avait pas de liaison directe, nos wagons étaient décrochés dans une gare, en attendant d'un train partant pour notre destination, puis on nous accrochait à ce train. En attendant, des chauffages étaient installés pour éviter les coups de froid ! Pour le retour, les lignes passant souvent par la capitale, nous restions souvent une nuit à Paris avant de regagner Nice. »

L'ambiance au Ray

« Tous les dimanches, le stade était plein. En moyenne, il y avait 15 000 spectateurs. On jouait à 15 heures, ce qui permettait aux supporters de venir en famille. Les gens venaient à pieds ou en prenant des navettes spéciales qui partaient de la place Masséna. L'ambiance était formidable. Il y avait une vraie communion avec le public qui nous encourageait toujours. Il n'y avait jamais un seul sifflet.

A la fin de chaque match, une réception avec l'équipe adverse était organisée dans un restaurant près de la gare et les supporters se mêlaient à nous. Souvent même, nous descendions à pieds avec eux. C'était très convivial ! »

La couverture médiatique

« Le football était déjà très présent dans la presse. Nous faisons régulièrement la « une » de Nice-Matin. Même si nous nous souvenons que les relations étaient parfois tendues avec les reporters du journal, souvent très sévères à notre égard. Au niveau national, dans l'Equipe par exemple, ils parlaient régulièrement de nous. Il faut dire que nous étions inévitables puisque nous avons été en course pour le titre quasiment de la première à la dernière journée ! »

La vie des footballeurs

« A l'époque, lorsque nous nous engageons avec un club, le contrat nous liait à lui jusqu'à l'âge de 35 ans. C'est le club qui décidait de notre carrière. Nous n'avions aucun droit, si ce n'est celui de nous taire ! Pour être transféré, il fallait obligatoirement l'accord du club. Ce qui explique d'ailleurs qu'il y avait très peu de transferts en ce temps-là.



Jean-Pierre ALBA

Le salaire moyen d'un footballeur correspondait à trois fois le SMIC de l'époque. On gagnait correctement notre vie mais pour acheter une télévision ou une voiture, c'était comme tout le monde : à crédit ! Et pour le titre de champion en 1959, nous n'avons eu aucune prime particulière. »

La fête pour le titre

« Alors que nous avons gagné tous les matchs de la saison à domicile, ce qui constituait un record en Division 1, notre défaite lors du dernier match au Ray contre Angers nous avait empêché de fêter notre titre au Ray. On ne fait pas la fête lorsqu'on se prend un 3 à 0 à la maison ! Plus tard, nous l'avons bien évidemment fêté avec les niçois. Tous les joueurs étaient installés sur un camion et nous avons parcouru la ville, de la Promenade des Anglais à l'avenue Jean Médecin. »

Propos recueillis par
Nicholas et Michel.
Photos : Nicholas
et collection
Michel OREGGIA



Vic NURENBERG

PAROLES DE CHAMPIONS...

« Cette saison-là, le match qui m'a le plus marqué, c'est la victoire contre Reims 4 à 0, contre l'équipe de PIANTONI, VINCENT, MARCHE... »

Georges LAMIA



« 1958, c'est l'arrivée de la jeunesse dans l'équipe ! »

Vic NURENBERG



« Si on a perdu le dernier match au Ray contre Angers, c'est parce qu'il manquait CORNU, FERRY et... moi ! »

Jean-Pierre ALBA

« Les joueurs s'entendaient très bien, le public nous soutenait, on jouait à 100%, toujours de la même manière, à domicile comme à l'extérieur. »

Pancho GONZALEZ





ISSA NISSA DANS LE VENT DE L'EUROPE

ISSA NISSA est un magazine, particulièrement médiatique, mis à l'honneur tout récemment.

Lors du tirage au sort des coupes européennes à MONACO le 27 août 2009, ISSA NISSA s'est retrouvé sous le feu des projecteurs.



Le premier à se prêter avec gentillesse au jeu de la pose est le journaliste sportif animateur de Téléfoot, **Christian JEANPIERRE** ; n'oublions pas qu'il est l'instigateur du système d'oreillettes concernant la communication entre les arbitres.

Les deux suivants à se faire photographier sont deux figures emblématiques de l'Olympique Lyonnais. Le premier, **Bernard LACOMBE**, deuxième meilleur butteur de L1 avec 255 buts, champion de France 84, 85, 87, vainqueur de la coupe 73, 86 et 87, me dévoila lors de notre rencontre qu'il avait failli venir jouer à Nice sous l'ère LÆILLET-SNELLA. « Dommage que cela n'ait pu se faire », me confia-t-il.

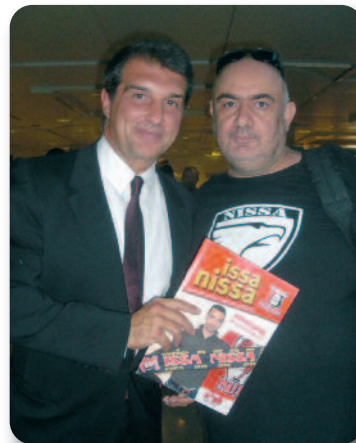


Le second est le Président de l'O.L. **Jean-Michel AULAS**, le Président le plus titré en exercice, sept fois champion de Ligue 1, 1 fois de Ligue 2, 1 coupe de France, 1 coupe de la Ligue, 1 coupe Intertoto.



Ses détracteurs lui reprochent une vision du football business mais pour l'avoir rencontré et discuté un moment avec lui, Jean-Michel AULAS est le contraire de ce que renvoie son image médiatique. C'est un grand Monsieur, certainement le meilleur Président de L1, avec bien sûr notre Président Maurice COHEN. C'est quelqu'un d'ouvert, sympa, aimant plaisanter et connaissant très bien le football. Il est certainement très dur en affaire mais à voir où il a mené son club, beaucoup de supporters français aimeraient l'avoir comme Président !

Le dernier à poser avec votre magazine fétiche fut **Joan LAPORTA**, le Président du FC Barcelone qui, en catalan, m'affirma espérer retrouver un jour le Gym en



coupe d'Europe ! En effet, Nice, lors de la saison 73-74 fit tomber le grand Barça en coupe de l'UEFA dans un Ray survolté 3-0, avec un doublé de Marco MOLITOR.

Propos recueillis par notre envoyé spécial Christian BLANCHI. Photos : Ronaldo BUCAY



**REMUE COMMUNICATION
MENINGES**

“Le savoir-faire du faire-savoir”

21, rue Alphonse Karr
06000 Nice
04 93 53 16 01

L'INTERVIEW : RENCONTRE AVEC ALICIA, JOUeuse AU GYM, CHAMPIONNE DE FREESTYLE FOOTBALL

Propos recueillis par Christian BLANCHI.

J'ai eu la chance de rencontrer une passionnée de foot, joueuse du GYM U-18, et championne de football urbain mais, avant ce soir et son exhibition au Ray, une petite présentation du Freestyle football s'impose.



Le Freestyle doit trouver certaines sources d'inspirations dans la jonglerie du cirque et peut-être aussi dans le Chinlone, un vieux sport birman de plus d'un millénaire mêlant danse et jongle. Le principe en est simple : il s'agit de réaliser les figures les plus invraisemblables et les plus techniques possibles accompagnées d'une musique vive. Toutes les parties du corps peuvent être utilisées (jambes, bras, mains, épaules, tête...). Le Freestyle c'est avant tout le foot libre en maniant simplement le ballon dans la rue. Il existe 4 grandes catégories de mouvements :

...✦ *le hairmove : jongler avec le ballon dans les airs en réalisant des figures,*

...✦ *le ground : dribbler avec le ballon au sol en faisant défiler les virgules et doubles contacts,*

...✦ *le sitdown : jongler avec le ballon en réalisant des figures tout en étant assis ou couché par terre,*

...✦ *l'upper : faire tenir le ballon en équilibre ou exercer des figures uniquement avec les parties supérieures du corps.*

Dans ces quatre catégories il y a un large panel de figures. Par exemple, le ATW (tour du monde), le HTW, le Crossover, les blocages entre la cuisse et le genou ...

Après ce petit cours nous allons faire connaissance avec Alicia grâce au jeu de l'interview :

POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER À NOS LECTEURS ?

Je m'appelle Alicia FOUGERAY : j'ai 15 ans, je joue à l'OGC NICE et je pratique le Freestyle depuis 3 ans. Je prépare en ce moment la finale du championnat du monde de Freestyle football qui aura lieu à Paris, en décembre.

(On notera que le dernier champion du monde en titre est le français SEAN).

COMMENT VOUS EST VENUE CETTE PASSION ?

J'aimais déjà le football et en regardant des vidéos et des pubs sur internet cela m'a bien plu. J'ai pris un ballon et j'ai commencé mon apprentissage du Freestyle.

LE FREESTYLE VOUS APPORTE T-IL UN PLUS PAR RAPPORT AU FOOTBALL À 11 ?

Oui, bien sûr : cela m'apporte un avantage dans la technique, un plus dans les contrôles et la conduite de balle.

RÊVEZ-VOUS DE MARQUER UN BUT EN FREESTYLE ?

Cela fait un moment que j'y pense mais je ne l'ai jamais tenté en match. Je le tenterai peut-être un jour alors que le score sera acquis en notre faveur et que nous ne pourrions pas être rejoints par l'équipe adverse.

UN PRONOSTIC POUR CE SOIR ?

Victoire de Nice 2 à 1

QUELS SONT VOS SOUHAITS ?

Avec mon équipe à 11, j'espère pouvoir gagner le championnat et remporter des coupes. Concernant le Freestyle, j'aimerais devenir championne du monde mais cela sera très dur !



*Alice de Nice, la petite prodige du foot freestyle
La protégée de Séan a fini finaliste du Red Bull Street Style à Marseille. (Red Bull Photofiles)*

Un restaurateur plaisir engagé dans le développement durable



- 795 000 convives, des enfants aux personnes âgées nous font **confiance chaque jour**.
- 10 000 produits référencés, 2 400 recettes, 300 chefs : nous **cuisinons sur mesure**.
- 1^{er} opérateur dans le domaine des **produits bio**, avec plus de 70 villes partenaires.

UNE SAISON AVEC LE GYM CARNET DE ROUTE D'UN SUPPORTER NIÇOIS

“Le Havre, Auxerre, Lyon, Rennes, Monaco, Caen, Lorient, Saint-Etienne, Marseille, Toulouse, Nancy, Valenciennes, Le Mans, Sochaux, Bordeaux, Paris, Nantes, Grenoble, Lille : voici, dans l'ordre exact, les déplacements que je projette de faire afin de suivre les aiglons aux quatre coins du pays. Avec, pour chaque étape, une destination bien précise : la tribune visiteurs. Ce petit coin de gradin destiné à accueillir les supporters des équipes adverses. Le lieu idéal pour soutenir son équipe, partager ses émotions et observer le regard des hôtes sur leurs invités d'un soir. Mais aussi et surtout, l'occasion unique pour le niçois que je suis de poser son propre regard sur la France du football. Ses stades, ses tribunes, ses ambiances, ses supporters, ses rivalités, ses passions, ses travers, ses buvettes, ses toilettes...

Puis, lorsque le temps me le permettra, je rangerai mon écharpe de supporter et je mettrai ma casquette de touriste afin de partir à la découverte du décor des villes qui m'accueilleront. Histoire de vérifier si la France est capable de proposer un coin de pays plus idyllique que Nissa la Bella et sa Côte d'Azur...

Sortirai-je vivant de ces tribunes ? Le Ch'ti est-il vraiment accueillant ? Paris est-il magique ? Y-a-t-il toujours une flamme sous le chaudron vert ? Les fadas nissarts savent-ils se tenir en



Principauté ? Le Ray est-il le stade le plus ravagé de France ? Les français détestent-t-ils vraiment les niçois ? Pleut-il toujours ailleurs ? Les joueurs connaissent-ils notre existence ? Les supporters sont-ils tous des cons ? Sort-on dans les rues à Nancy, l'hiver ? Le Mans, c'est où ? Joue-t-on vraiment au foot à Grenoble ? Faudra-t-il aller au stade Vélodrome à bicyclette ? Revient-on indemne d'un déplacement

avec la BSN ? L'ARN existe-t-elle vraiment ? Dix neuf week-end avec le Gym : ma femme a-t-elle tenu le choc ? Les facétieux impondérables de la vie ne m'empêcheront-ils pas de boucler quelques unes des étapes de mon parcours ?...

Vous ne sortirez pas de ce livre sans avoir les réponses à ces questions existentielles..."

Serge GLOUMEAUD - " Une saison avec le Gym - Carnet de route d'un supporter niçois" - Préface Olivier ECHOUAFNI - 128 pages / Prix 10,50 euros - Editions Baie des Angles - www.baiedesanges-editions.com



ELLES AUSSI ONT LA PASSION ROUGE & NOIR

(Episode 2)

Propos recueillis par Christian BLANCHI.

ISSA NISSA vous avait fait découvrir la section féminine du Gym dans son n° 24 de mai 2008. Nous sommes retournés voir ces passionné(e)s qui ont répondu à nos questions : Denis GIMENEZ (dirigeant), Clément CASTELLI (entraîneur U-18), Jonathan BRUN (entraîneur seniors) et Gaëlle MAUDUIT (responsable section féminine et joueuse sénior).

POURRIEZ-VOUS NOUS FAIRE UN PETIT RÉSUMÉ DE LA SAISON DERNIÈRE ?

Elle a vu la création d'une section débutante pour les gamines de 6 et 7 ans. Les benjamines, qui n'avaient pas de championnat, ont participé à des plateaux districts. Les 16 ans ont terminé troisièmes du championnat district, ont été finalistes de la coupe Côte d'Azur, perdue 0-2 contre Le Cannet-Rocheville et remporté par 2 à 1 la coupe



Méditerranée (à 11) contre le Celtic de Marseille.

Les seniors ont atteint leur objectif en montant en DH. Elles finissent 1^{ères} du championnat en ne perdant qu'un seul match.

COMBIEN AVEZ-VOUS DE JOEUSES CETTE ANNÉE ?

Une soixantaine : 5 débutantes, 15 U-15, 20 U-18 et 20 seniors.

POUR VOUS QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE LE FOOT FÉMININ ET MASCULIN ?

La vitesse de jeu et le physique.

QUELS SONT LES QUALITÉS ET LES DÉFAUTS DES FILLES ?

Elles sont hyper motivées pour jouer au football, leurs qualités sont équivalentes aux garçons et elles ont en général la même vision du jeu. Il n'y a pas de défauts particuliers : elles sont peut-être un peu moins techniques que les garçons mais les avis divergent entre entraîneurs masculins et féminins.

QUEL EST VOTRE PRONOSTIC POUR LE MATCH DE CE SOIR NICE-MONACO ?

Victoire de Nice 2 – 1.



**UN CONSEIL POUR LES SUPPORTERS
QUI VOUS SUIVENT ?**

Les parents, la famille, les amis nous suivent, mais n'hésitez pas à venir nombreux cette saison pour nous encourager. Il faut arrêter les préjugés sur le foot féminin.

QUELS SONT VOS SOUHAITS POUR LA SAISON ?

Pour les U-15, continuer la formation des filles avec un bon apprentissage de la technique et ensuite gagner le championnat de district.

Pour les U-18, remporter le championnat DH, parfaire la formation physique et technique et surtout remporter pour la 3^{ème} année consécutive la coupe de Méditerranée.

Pour les seniors, le maintien, par rapport à la réforme du championnat.

**UN JOUR Y AURA-T-IL À NICE UNE ÉQUIPE
FÉMININE DU NIVEAU DE CELLE DE LYON ?**

On espère, on est là pour ça ! Cela ne se fera pas à court terme, on y travaille beaucoup mais cela nous prendra du temps.

... Pour les contacter 06 64 70 15 02



MONACO → AÉROPORT DE NICE

Navette directe

NOUVEAU

UN DÉPART TOUTES LES

1/2 = 2X

HEURE

PLUS

DE RAPIDITÉ
DE PROXIMITÉ
ET DE FACILITÉ

Prix maximum **18€** par passager

tél. 04 93 85 64 44
www.niceairportxpress.com

NICE AIRPORT X PRESS

La relève

Clara



DESTINS NIÇOIS ENTRE MONARCHIE, RÉVOLUTION ET EMPIRE (1792 - 1815)

Au hasard des rues, les noms de RAYNARDI (Nice, 1758 - Levens, 1832), RUSCA (La Brigue, 1759 - Laon, 1814), TORDO (Tourrette-Levens, 1774 - Alger, 1846) enfin SALUZZO (Nice, 1776 -1840) résonnent à nos oreilles. Qui sont-ils ? Pourquoi nos édiles municipaux leur ont consacré une rue, une place voire un tunnel ? Bien d'autres sont connus par leur présence familière sur les plaques de notre cité et combien sont restés dans l'anonymat...

Ces destins jetés au gré des événements ne cèdent en rien à ceux de BAVASTRO (voir Issa Nissa N° 28, mai 2009) ou de MASSÉNA. Pour les contemporains que nous sommes, le passage d'un camp à l'autre, des Français aux Savoie, pour certains d'entre eux, peut apparaître comme incohérent mais cette impression n'est qu'apparente. L'Empire avait formé des militaires de valeurs que les monarques adverses ont utilisés



La prise de Nice par le Général d'Anselme - septembre 1792 : curieux document, réutilisant une vue de Nice du XVII^{ème} siècle, imprimée à l'envers, sur laquelle les troupes françaises ont été rajoutées. A noter, la forteresse en 1792 n'existait plus car détruite par Louis XIV en 1706 !

Roturiers ou nobles, des milliers de Niçois servirent dans les armées françaises entre l'invasion du Comté par les forces révolutionnaires en 1792 et la chute définitive de l'Empire français en 1815. André COMPAN évalue à 4 500 le nombre de militaires du Comté dans les armées françaises durant cette période.

Le système de la conscription fournit aux forces armées non seulement fantassins, artilleurs mais aussi marins et gardes-côtes. Les réfractaires étaient plus nombreux dans l'arrière-pays que dans les villes sans jamais dépasser les taux nationaux. Participent à la bataille de Trafalgar, en 1805, 500 marins niçois dont le célèbre Amiral INFERNET.

sans vergogne après la Restauration. D'autre part, MASSÉNA (Nice, 1758 - Paris, 1817) doit sa fulgurante carrière à la Révolution Française, ami de BAVASTRO, dès 1775 il s'engage dans l'armée française mais roturier il ne peut dépasser le grade d'Adjudant du fait des règlements de l'Ancien Régime. La Révolution en fait un Général en quelques mois ! Napoléon I^{er} un Maréchal !

Le système français républicain offrait à ces jeunes roturiers niçois l'occasion de montrer leur talent non seulement militaire mais aussi en tant qu'administrateurs civils. Après avoir servi la Maison

de Savoie, la gloire impériale était autrement plus attractive que la perspective d'une obscure garnison de Sardaigne, seul territoire contrôlé désormais par les Savoie durant cette période. Les nobles niçois, émigrés, cherchèrent dès leur retour à la fin des années 1790 à récupérer leurs biens confisqués et à se faire ôter des listes de proscription dressées par les révolutionnaires français. Ils purent ensuite

intégrer l'administration ou l'armée française (le Comté étant devenu français en 1793) et il n'est pas rare de voir certaines familles niçoises se partager entre le camp français et le camp des alliés (Savoie, Russie, Autriche, Angleterre, Prusse...).

François RAYNARDI, Comte de Belvédère, combat entre 1792 et 1799 contre les Français. Cet officier de l'armée royale participe aux batailles de l'Authion et à la campagne du Piémont mais il passe dans le camp français lors de la campagne de Bavière. Fait Baron d'Empire en 1810, il rejoint finalement Louis XVIII à la chute de Napoléon ! Ayant servi trois monarchies, il se retire sur ses terres de la Siga, près de Levens. Il y meurt en 1832, sa tombe est encore visible dans le cimetière du village. Etrange destin qu'a connu ce militaire, Baron d'Empire, noble sous la Maison de Savoie et décoré par trois monarchies.



François-Dominique RUSCA

dès la prise de Nice en septembre 1792. Il aide MASSÉNA à prendre Saorge en appliquant le plan de BONAPARTE. L'opération réussit grâce à lui, l'enfant du pays qui connaît parfaitement la Haute-Roya et la forteresse présumée inexpugnable de Saorge tombe, le col de Tende est occupé et le Comté entièrement aux mains de l'armée républicaine en mai 1794, la défaite française de l'Authion de juin 1793 étant désormais effacée.

Comté de Nice - 1792 : le roi des marmottes, Victor-Amédée III fuit les Républicains dans les Alpes (caricature française).



Ce soldat de l'an II de la République est un ardent jacobin, anticlérical et membre du comité de salut public de Nice. Il se couvre de gloire en Italie, au pont de Lodi en mai 1796 puis lors du passage de la Trebbia où il est blessé. Promu Général, il reçoit en 1801 la charge de Gouverneur de l'île d'Elbe dont il organise la défense tout en faisant distribuer vivres et vêtements aux habitants de Porto

Ferraio. Lors de la proclamation de l'Empire, en 1804, il est révoqué à la suite d'une plainte émanant de Joseph BONAPARTE, frère de l'Empereur et roi de Naples et ce, pour outrage à sa personne. BALZAC le dépeint dans un de ses contes alors qu'il traque le résistant autrichien Andréas HOFER, champion de la liberté du Tyrol occupé par les Français. Courageux mais brutal voire cruel, blessé en campagne à nouveau, fait Baron d'Empire, il se retire à Nice. Décoré de la légion d'honneur, celui que le roi de Naples décrivait comme « Amabile ma matricolato latrone » (Aimable mais fieffé larron) déclare « Ne pas avoir reçu les bienfaits de l'Empereur pour vivre en sujet inutile » et accourt à Paris lors de l'invasion de la France par les alliés en 1814. Chargé de défendre le Soissonnais, il résiste dans Laon avec quelques centaines d'hommes face à une division russe et meurt le 14 février 1814 frappé en pleine tête par une balle cosaque alors qu'il fait le coup de feu à la porte de la cité.

Annibal DE SALUZZO, noble d'origine piémontaise mais dont la famille est installée à Nice, choisit très tôt la carrière des armes. Cadet du régiment de cavalerie de Savoie il combat les Français lors de l'invasion du Comté et du Piémont. En 1797 alors que le Piémont est sous contrôle français il rejoint l'armée française et se distingue à la bataille de Vérone. En 1808 il est nommé écuyer de la sœur de Napoléon, la princesse Pauline BORGHESE alors en résidence à Nice. Fait Baron d'Empire, il commande la garde d'honneur de l'Empereur lors des campagnes de Russie et d'Allemagne. Il escorte Marie-Louise la future impératrice promise à BONAPARTE et lors de l'invasion de 1814 il se bat comme un lion.

Après les « Cent Jours » il passe dans l'autre camp et attaque sans succès la forteresse française de Briançon en 1815. Conséquences de la Restauration, le Comté n'est plus français, SALUZZO, gouverneur de Nice en 1820 pour le compte des Savoie est nommé ministre plénipotentiaire en Bavière et se retire dans sa ville natale à la fin de sa vie. Bardé de décorations, tant

françaises que piémontaises, un tunnel porte son nom sous l'actuelle Place Max BAREL ex place SALUZZO.

RUSCA a une rue donnant sur le port, RAYNARDI sur le boulevard Victor Hugo et TORDO s'est vu attribuer une artère entre l'avenue Maréchal LYAUTEY et le boulevard PASTEUR.

Joseph TORDO, ce Turretan, fils d'un notaire acquis aux idées des Lumières, combat les Français dès 1794 alors qu'il est un jeune capitaine de 20 ans. Blessé, considéré comme Barbet, il s'engage dans l'armée française mais refuse de reconnaître Napoléon I^{er} comme roi d'Italie. Au Tyrol, sous les ordres de RUSCA, il traque A. HOFFER qui le gracie alors qu'il est son prisonnier. Décoré après Wagram (1809) de la légion d'honneur, il est fait Général de brigade. Suspecté de républicanisme radical lors de la Restauration, il erre en Méditerranée où il enseigne le français à Malte et commande plus tard la garde du Sultan d'Egypte. Louis Philippe le nomme finalement à Alger en 1830 : il y est chargé de surveiller les travaux du port militaire. Comme BAVASTRO, il y meurt en 1846 auprès de sa femme native de Ravenne.



Joseph TORDO

Pendant 18 mois de septembre 1792 à mai 1794, le Général niçois **Charles-François THAON de REVEL** imposa à l'armée française une rude guerre de montagne pendant laquelle s'illustrèrent les Barbets craignant les ambitions d'une France puissante et centralisatrice alors qu'ils étaient satisfaits de l'assujettissement peu contraignant d'un état savoyard faiblement intégré. Ces « guérilleros », répondant coup pour coup à la Grande Armée se maintinrent jusqu'en 1800 entre Var et Vésubie, d'Utelle à Villars en passant par Duranus et son célèbre Saut des Français dans les gorges de la Vésubie.



Charles-François THAON de REVEL

Claude ROMAN

Illustrations : Bibliothèque de Cessole - Nice

**FRED PERRY LONSDALE LYLE & SCOTT
BEN SHERMAN THREE STROKE LAMBRETTA
NEW BALANCE FJALL RAVEN**

THE FIRM

20, rue Caïs de Pierlas - 06 300 Nice

① Garibaldi

Ouvert du mardi au samedi de 11h00 à 19h00

33 (0) 4 93 53 27 56

www.the-firm-casualshop.com

www.myspace.com/the_firm_casualshop

ENSEMBLE DONNONS FORME A NOS PROJETS NIÇOIS



Allez encourager votre équipe en tram **T1** ou en bus



55 59 62 81 89 94

Départ du terminus pour le stade du Ray environ 2 heures avant le match. Retour assuré à la fin du match.

avec les lignes

foot

ligne d'azur

Le réseau de transport de Nice Côte d'Azur



L'aller-retour
au **stade du Ray** pour
seulement **2€**...

Tous les titres
& abonnements
Ligne d'azur sont
également valables sur
les "**lignes foot**"

...et pour les supporters
en voiture, profitez aussi
des **parcs relais Parcazur** :
C'est compris dans
le prix de votre trajet
A/R à **2€** !



Toutes les infos :
www.lignedazur.com

et  N°Azur 08 1006 1006